

CRITIQUE

Publié le 15 mai 2008 à 12h44

Au pays des colons : mes aïeux

Valérie Lesage

*Dégénération*s, la célèbre chanson de Mes Aïeux, c'est l'antithèse de la famille Lalancette, celle qui se trouve au cœur du documentaire *Au pays des colons*. De génération en génération, on a labouré la terre et c'est parti pour continuer, envers et

contre tous.

Denys Desjardins raconte dans son film l'histoire de la colonisation en Abitibi, des années 30 jusqu'à aujourd'hui, à travers cette famille, dont le grand-père, Hauris, fut au centre d'une série de films de Pierre Perreault et Bernard Gosselin.

Surtout, il raconte une extraordinaire histoire de résistance, de celles qui dépassent l'imagination. Comme 80 000 autres Québécois victimes de la Grande Dépression, les Lalancette sont partis coloniser l'Abitibi, une terre de forêts et de roches où on leur avait fait miroiter un avenir doré. Des années plus tard, les villages bâtis au prix d'efforts titanesques meurent au combat. C'est l'exode vers les villes. Les papetières replantent des arbres sur les terres défrichées.

Village fantôme

La famille Lalancette, elle, continue d'exploiter une ferme à Rochebeaucour, presque devenu un village fantôme. Même l'église a été démolie. Hauris lègue sa terre à son fils Dany, dont la fille aînée entretient le rêve d'élever sa famille sur la terre de ses ancêtres. Même si tout indique qu'elle n'aura pas la vie plus facile que les générations précédentes.

Le passé, le présent et l'avenir se dessinent dans les images que Desjardins a filmées pendant plusieurs années sur la ferme familiale; images qu'il ajoute à celles des archives et à celles de Perreault pour broser un portrait historique.

À travers le microcosme d'une seule famille, attachée à ses racines et à son idée du pays, il parvient à raconter le drame des régions, les effets de la mondialisation sur l'agriculture vivrière, la surexploitation des ressources naturelles par les multinationales et l'échec du pouvoir politique.

C'est fascinant, presque surréaliste même. Et c'est raconté habilement, avec beaucoup de sensibilité, dans un enchevêtrement d'images et de témoignages assez percutant

Publié le 15 mai 2008 à 21h58 | Mis à jour le 15 mai 2008 à 22h02

Taille du texte

Imprimer

Envoyer

Partager 0

Tweeter

G+